

CHAPITRE II

CONSTRUCTIONS DÉFENSIVES DE BASSE ÉPOQUE

On rencontre dans l'est de l'Algérie un grand nombre de ruines qui étaient évidemment des ouvrages de défense. Elles présentent deux caractères communs : 1° les constructeurs y ont employé des matériaux pris dans des édifices de l'époque romaine ; 2° les murs, en pierres de taille, offrent deux parements, qui tantôt sont accolés, tantôt encadrent un noyau plus ou moins épais, en blocage ou en grosses pierres entassées au hasard.

On ne saurait actuellement en dresser une liste complète, qui n'aurait d'ailleurs, au point de vue monumental, qu'un intérêt assez restreint, les types étant peu variés. M. Diehl a étudié les plus importantes de ces citadelles ou forteresses dans un mémoire dont nous ferons grand usage au cours de ce chapitre¹.

Les ruines en question sont d'ordinaire qualifiées de *byzantines* et pour certaines d'entre elles l'exactitude de cette appellation n'est pas douteuse, comme l'attestent des inscriptions permettant de les dater, ou des indications données par l'historien Procope. Mais, pour beaucoup d'autres, la preuve

1. *Nouvelles archives des Missions*, IV, 1893, p. 285-434. Conf. *l'Afrique byzantine* du même auteur, p. 138-298, 601-613.